



"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campeon.)

Directeur: GILBERT LaRUE.

VOL. XV — No 1069

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL, 18 AOUT 1929

Abonnement: \$2.50 par année

Temps: Beau et chaud

QUATRE CONTRE L'ANGLETERRE

Celle-ci doit faire halte devant ses anciens alliés. — Différentes conditions faites par les Etats-Unis à la France, l'Italie et la Belgique.

La France, l'Italie, la Belgique et le Japon s'étant mis à quatre contre l'Angleterre sur la mise en vigueur du plan Young, Albion a bien du, sinon reculer, du moins marquer le pas, en dépit de tous les ultimatum du chancelier Snowden. Les négociations se poursuivent.

Nos journaux de langue française semblent prêter un rôle peu reluisant à notre mère-patrie là-dedans. Cependant, le moins de rappeler dans quelles conditions jusqu'ici se sont réglées les dettes contractées pendant le conflit. Comme, en fin de compte, les Etats-Unis détenaient les plus grosses créances contre les Alliés, une conférence fut tenue pour élaborer le plan de la liquidation de ces dettes.

Comme c'était leur droit, les Américains firent des conditions différentes à chacun de leurs débiteurs. Ils réduisirent la dette de l'Italie de plus des deux-tiers, fixèrent à moins de 1 pour cent le taux des intérêts annuels, et échelonnèrent les annuités par elle à payer sur une période de plus de soixante ans. La France et la Belgique furent moins heureuses. On ne leur accorda de réduction que pour un tiers du principal, et le taux de l'intérêt à leur charger fut établi à 1,6 pour cent. Quant à l'Angleterre, ses rivaux lui firent des conditions plus dures. Il n'y eut pas de réduction consentie sur le montant dû, et l'intérêt à payer fut fixé à 3,3 pour cent. L'Angleterre fut aussi la seule nation qui n'obtint pas de délai. Ses premiers paiements commencèrent dès l'année suivante. Depuis elle a payé près d'un milliard, soit plus d'un huitième de sa dette totale, cependant que les autres nations réunies n'ont remboursé jusqu'ici qu'un vingtième de leurs obligations.

Sans doute, tout ceci démontre que l'Angleterre est plus riche que la France, la Belgique, et l'Italie. Et richesse oblige, surtout lorsqu'elle s'allie à noblesse de caractère. Mais, comme le disent unanimement tous les politiciens anglais, il arrive un moment où la générosité d'une grande nation, devant la soif usuraire d'une rivale, deviendrait imprudente. Si riche soit-elle, la Fièvre Albion ne peut pas toujours payer, sans exiger le paiement des dettes qui lui sont légitimement dues. Les nations amies de l'Angleterre ont elles-mêmes intérêt à ce que cette nation généreuse ne soit pas trop gênée dans sa politique financière.

La France, sans doute, a perdu 1,300,000 hommes dans une guerre où l'a entraînée son alliance avec la Russie, qui l'a ensuite trahie; mais est-ce une raison pour méconnaître l'effort d'Albion, qui l'a sauvée au début de la guerre, et l'appui décisif de l'Oncle Sam en 1918.

SPARTACUS

L'EUROPE SUR UN VOLCAN

La guerre et la paix dépendent de quelques tireurs de ficelles. — Intrigues de l'Allemagne et de l'Italie contre la France.

Les relations entre pays sont aussi changeantes que les relations matrimoniales, mais avec des répercussions autrement dangereuses.

Aurait-on cru que le Japon s'empresserait de donner raison aux Soviets contre la Chine dans le différend mandchou? Que le Japon s'allierait à la France contre l'Angleterre pour la mise à exécution du plan Young? Que l'Allemagne se rapprocherait un jour de l'Italie, qui la lâcha avec la désinvolture que l'on sait au cours de la grande guerre?

Car on n'a pas le droit d'ignorer qu'il existe aujourd'hui en Allemagne et en Italie des courants favorables, non seulement à un rapprochement de deux pays, mais aussi à une étroite alliance militaire qui, bien entendu, s'exercerait contre la France.

Le récent procès actionné par le raciste Adolf Hitler à un certain nombre de diffamateurs qui l'accusent d'avoir été "arrosé" par l'étranger, notamment par l'Italie, a été riche en enseignements.

Adolf Hitler est cet aventurier politique d'origine autrichienne, qui réussit, il y a quelques années, grâce à ses extravagances nationalistes, à gagner un ascendant formidable sur le mouvement raciste, ascendant tel que, avec le concours de Ludendorff, il tenta, en 1923, dans la capitale de la Bavière, un coup d'Etat, un "putsch", qui avorta.

Depuis, le déclin de Hitler ne s'est plus arrêté et ce grand fantaisiste est abandonné par presque tous ses partisans qui lui reprochent aujourd'hui d'avoir été subventionné par Mussolini.

L'ambition de Hitler était de devenir ministre des affaires étrangères du Reich et de conclure une alliance avec l'Italie. Le prix de cette alliance eût été l'abandon du Tyrol.

Sans vouloir attacher plus d'importance qu'elles n'en méritent aux élocutions du dénommé Hitler, elles sont néanmoins symptomatiques d'un certain état d'esprit très répandu outre-Rhin et outre-Alpes. Les partisans d'une alliance des deux pays, dont la France ferait les frais, y sont plus nombreux qu'on imagine.

Il est constant que l'Itali a déjà fait maintes fois des avances à l'Allemagne. Ces avances ont été repoussées.

Deux grandes questions se posent en effet l'Allemagne de l'Italie: le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, auquel l'Italie s'oppose catégoriquement, et le problème du Tyrol, annexé par l'Italie, que revendiquent les pangermanistes. Il est évident que le rattachement de l'Autriche, qui mettrait l'Allemagne et l'Italie en contact, ne ferait qu'aggraver l'antagonisme.

Tant que ces deux problèmes ne seront pas résolus, il est difficile d'envisager une réconciliation des deux pays.

Néanmoins, comme le dit Hitler, certains abandons se justifient par les avantages que l'on en retire. Mais que penser de cette mentalité européenne qui tolère que les vies, les biens, la tranquillité de centaines de millions d'hommes dépendent du plus ou moins de dextérité de certains tireurs de ficelles?

FLAMBEAU

Le "Zeppelin" en danger

LES "CHANCES" DE SE MARIER

Pour la jeune fille elles décroissent avec l'âge, et très vite.

CHEZ L'HOMME, C'EST L'ARGENT QUI COMPTE.

La jeune fille de 20 ans qui voit tout en rose et qui ne songe qu'aux divertissements mondains de son âge, ne réfléchit pas à l'avenir, écrit sentencieusement un confrère. Elle se dit tout bas: — Je suis jeune et jolie. J'ai bien le temps de me marier. Je vais attendre un bon parti.

Illusions de jeunesse souvent déçues, car pour se marier, c'est comme pour se battre, il faut être deux, et il est bon de faire entrer en ligne de compte, dans ses calculs, le partenaire.

De nos jours, la jeune fille rêve une existence facile et des revenus qui puissent procurer toutes les jouissances matérielles légitimes. Le bonheur dans le ménage (par l'amour) n'est que secondaire, pourvu qu'il y ait la compensation de l'argent, qu'on obtient le plus souvent qu'en épousant un homme pas tout à fait jeune. Fini le règne des Roméo à peine majeurs! Les barbons, au gousset mieux argenté, ont aujourd'hui leur tour.

A 20 ans, les "chances" de se marier de la jeune fille sont pratiquement de 66 pour 100. A 25 ans, alors que l'on couronnait son front, au temps jadis, de la coiffe de sainte Catherine, ses "chances" de se marier commencent déjà à décliner, et les "chances" s'accroissent dans le sens négatif au fur et à mesure que les années avancent.

Une étude du problème du mariage qui a été faite par les statisticiens de la Metropolitan Life, démontre que les "chances" de se marier d'une jeune fille de 20 à 25 ans, sont de 2 sur 3; de 25 à 30 ans, elles sont de 1 sur 2; de 30 à 35 ans, elles sont de 1 sur 3. Après 35 ans, les "chances" sont relativement minimes.

L'étude a démontré également que chez les hommes, les chances de se marier entre les âges de 20 à 25 ans, sont d'une moyenne presque négligeable. C'est après l'âge de 25 ans que les hommes se marient et, pour eux, il ne semble pas y avoir de limite d'âge pour contracter mariage. Aussi en profitent-ils — les venimeux! — pour décrocher, même un peu décatés, ce qu'il y a de plus "spring chicken" chez le sexe d'en face.

MISTIGRIS

CURIEUSE ENQUETE

On vient de faire une enquête parmi cent figurantes à Hollywood. Des réponses il résulte que 94 de ces figurantes ne sont pas mariées; 85 préféreraient se marier plutôt que de poursuivre leur carrière; deux étudient le droit; une fait des économies pour pouvoir étudier la médecine; quatre ont quitté l'étude pour entrer au cinéma; seize sont gagnantes de concours de beauté; huit reçoivent de l'argent de chez elles; 34 vivent dans leur famille; deux sont millionnaires; 22 ont fait d'abord du théâtre; 36 sont excellentes danseuses; 12 étudient le chant et une veut devenir cantatrice d'opéra.

L'ATLANTIQUE EN AVION "Traverser l'Atlantique, dit Coste, oui, dix fois de New-York à Paris, plutôt qu'une fois de Paris à New-York."

— Alors, est-ce impossible? — Impossible. Non, mais il faut un temps idéal, en ayant au départ un vent arrière qui vous fasse faire du 240 à l'heure pour rattraper le retard forcé qu'on aura ensuite. — Recommandez-vous? — Peut-être, par ce temps idéal dont je vous parlais. Il est indispensable: Sans quoi c'est impossible et c'est la mort certaine. . ."

SYMPATHIES À M.

FÉLIX DESROCHERS

A M. Félix Desrochers, avocat, qui vient de perdre son vieux père, emporté par une rapide maladie, "L'Autorité Nouvelle" adresse ses sincères sympathies.

UN TYPHON MENACE LE DIRIGEABLE AVANT TOKIO

LES TRAITRISES ASIATIQUES

Berlin, 17. — Le "Graf Zeppelin" expérimente en Asie d'autres conditions et beaucoup plus dangereuses que celles rencontrées en Europe et en Amérique.

Une dépêche de Friedrichafen, des bureaux de la compagnie du dirigeable, rapporte qu'on vient de recevoir une dépêche du Japon disant que les conditions atmosphériques deviennent incertaines dans cette région et qu'il y a des possibilités que le "Zeppelin" rencontre un typhon ou un fort ouragan dans sa marche vers Tokio.

Le "Zeppelin" lui-même est en constantes communications avec le siège de la compagnie et il continue d'avancer à une vitesse moyenne de plus de 80 milles à l'heure dans de très bonnes conditions. Aux premières heures, ce matin, il était en plein centre de la Sibérie et voguait au-dessus d'une immense forêt; aucune habitation n'avait été vue depuis longtemps.

Le commandant du gros dirigeable a été averti des conditions météorologiques et nul doute qu'il a pris ses précautions afin de s'approcher des régions habitées afin de pouvoir atterrir avec plus de facilité aux premiers signes de tempête.

Si le "Zeppelin" continue sa route sans rencontrer de terrible typhon, il atteindra Tokio lundi après-midi.

L'AUTO FAIT UNE VICTIME LE "MAURETANIA" VS LE "BREMEN"

Mme Albert Bastien, 44 ans, tuée samedi dans le nord de la ville.

L'auto continue à faire des siennes. Une femme a été tuée samedi après-midi, vers 1 heure, à l'angle des rues Laurier et Brébouf. M. et Mme Albert Bastien, née Albina Masse étaient en auto rue Laurier lorsqu'en venant pour traverser la rue Brébouf, une autre auto est arrivée subitement et a frappé leur machine en plein milieu? L'auto de M. Bastien fut renversée et sa femme projetée violemment à plusieurs pieds plus loin sur la chaussée où elle se fractura la crâne. M. Bastien lui-même a été assez gravement blessé et a dû être transporté à l'hôpital, tandis que son épouse était transportée à la morgue après qu'un médecin eut constaté la mort. Les passagers de l'autre auto ont été légèrement blessés. Mme Bastien était âgée de 44 ans.

New-York, 17. — On rapporte du "Mauretania" que le grand transatlantique anglais, dont le record de vitesse a été dépassé par le navire allemand "Bremen" il y a quelque temps, vient de briser son propre record de vitesse en faisant 243 milles en 9 heures. Le "Mauretania" a eu l'avantage d'avoir du beau temps comme le "Bremen" en avait eu et si cela continue pendant toute la traversée, le capitaine espère pouvoir faire le voyage presque aussi rapidement que le "Bremen". Il ne toutefois toute intention de chercher à battre le record. Tout ce qu'il veut, a-t-il assuré, c'est de voir ce que son navire peut faire depuis qu'il a été complètement réparé.

LOGIQUE ENFANTILE

Grand-mère. — . . . Et le méchant loup s'est jeté sur le Petit Chaperon Rouge et l'a mangé. — Ninette (5 ans). — Pourquoi qu'il n'a pas mangé d'abord le pot de crème et la galette?

NOS GRANDS PATRIOTES

Quelques détails sur feu L.-O. David, sa famille, ses oeuvres. — Un homme de parole et d'action. Le général de Charette parrain de son fils Athanase.

Le journal "La Presse", de Montréal, du 15 mai 1885, publia sous le titre: Croquis à la plume, (Les jeunes), par Auguste Achintre: L. O. DAVID.

"C'était en juin 1882, M. Gustave Drolet, à l'occasion de la visite au Canada, du général de Charette, son ancien colonel aux Zouaves Pontificaux, donnait en son honneur, un dîner de gala, à sa magnifique résidence de la rue Saint-Denis, à Montréal.

"M. David, qui le matin de ce jour venait d'être père d'un garçon, son neuvième enfant, se trouvait au nombre des convives.

"Au dessert, le général s'offrit à être le parrain du nouveau-né.

"A cette proposition, M. David, préoccupé des réflexions que le public pourrait faire, s'il acceptait, évita de répondre; ce que voyant, Mme la marquise de Charette, comprenant peut-être les motifs du silence paternel, éleva une coupe de champagne, disant qu'elle se déclarait marraine du bébé, à qui elle donnait le nom d'Athanase, celui du général, son mari.

"Le refus d'une si illustre parenté pour son fils, montre la délicatesse de sa nature et un

souci par trop farouche des réflexions du populaire."

Un mot d'ailleurs, résume l'homme, le journaliste, l'auteur et l'avocat, L.-O. David, mort sénateur.

Dans le Bas-Canada, ce mot-là vout, à lui-seul, tous les honneurs et tous les titres: c'est celui de PATRIOTE.

L'honorable L.-O. David

"L'ETENDARD", du 30 mars 1886, reproduisant un numéro du 22 de la "JUSTICE", dit ce qui suit:

M. DAVID. — Deux heures durant, M. David, député de Montréal-Est, a tenu la Chambre, sous l'influence et le charme de sa parole éloquent.

Nous l'avons écouté avec le plus grand plaisir. M. David est un politicien convaincu, de ces hommes pour lesquels tous les partis ont du respect. Aux yeux des politiciens tarés, M. David, est quelquefois considéré comme un utopiste.

Pourquoi? Parce qu'aux yeux de ce vaillant, le pays passe avant le parti; parce qu'il veut l'union dans la province, pour sauvegarder notre autonomie.

Parce que les fibres de son coeur, comme les cordes d'une

(Suite à la page deux)

EN ROUVRANT LE CERCUEIL IL RECONNAIT SA FEMME

Québec, 17. — Frank Quimpy, d'Enfield, New-Hampshire, qui était sans nouvelle de sa femme et de son petit garçon depuis trois mois, est maintenant fixé sur leur sort. Il avait appris dernièrement par une tante que sa femme avait été vue en compagnie d'un nommé Fortin. Or, ayant appris par les journaux que le dit Fortin avait été mêlé à un accident d'auto dans lequel une femme et un petit garçon avaient été tués et qu'à l'enquête du coroner, Fortin avait prétendu qu'il était le mari, Quimpy se rendit à Tomifobia, près de Stanstead, rouvrit la fosse et identifia sa femme et son petit garçon. La police recherche maintenant Fortin, qui avait été blessé dans cet accident. Entre temps, Raymond Allard, dont l'auto vint en collision avec celle de Fortin, est détenu pour l'enquête préliminaire et le procureur-général a donné instructions pour prendre des procédures contre Allard, que l'on prétend être criminellement responsable de l'accident.

M. THOMAS ET LE CANADA

Ottawa, 17. — Dans une entrevue accordée aux correspondants de journaux de la capitale, l'hon. J.-H. Thomas, (qui ne pourra pas adresser la parole à Montréal, mardi soir, contrairement à ce qui avait été annoncé) a exprimé les vues de son ministère sur le problème de l'immigration anglaise. "Nous ne voulons pas, dit-il, nous déclarer de la solution de nos propres problèmes du chômage en envoyant nos sans-travail dans les Dominions."

LA JEUNESSE D'A. DUMAS

Quelle fut la jeunesse d'Alexandre Dumas, le grand romancier amoureux des folles? Gérard Bauer, à l'aide de documents précieux et sous une forme infiniment attachante, en commence le récit dans "Annales". Nous voudrions tout citer et d'abord les pages consacrées au général Alexandre Dumas dont on n'avait pas assez dit le grand soldat qu'il fut, mais la place nous manque. Passons à son fils illustre, qui vient de naître, le 24 juillet 1892, à cinq heures du matin, à Villers-Cotterets. Cet enfant n'était pas un enfant ordinaire.

D'abord, il était superbe et, dès ses premières heures, d'une force et d'une vitalité peu communes. Le général Dumas contemplait son petit gars avec admiration. Peut-être se savait-il touché à mort et était-il heureux de laisser derrière lui un garçon capable, quand il serait un homme, de poursuivre ses proesses et d'honorer sa mémoire. En quoi, il ne se trompait pas. Cet enfant fut un esprit éveillé. Plus tard, lorsque Alexandre Dumas a écrit

ses "Mémoires", il a relaté des souvenirs qui remontent à ses trois ans. Il faut le croire, comme il les a contés, ou se priver du plaisir d'un charmant récit. Croisons-le donc, et soyons assurés que, dès l'âge de trois ans, le jeune Alexandre fut capable de discerner les lieux où il vivait et de ressentir, jusqu'à ne plus jamais les oublier, quelques événements auxquels il participa.

Pour le cadre de sa jeunesse, voici sa famille s'était installée aux environs de Villers, à la commune d'Haramont, dans un petit domaine: "Les Fossés", gentilhomme confortable, avec une vaste cuisine, où l'enfant jouait devant le feu durant l'hiver. Au-dessus de la haute cheminée brillait un fusil monté en argent, celui du général. Les regards et les mains du marmot se portaient vers ce fusil. Défense d'y toucher. Alors, Alexandre se tournait vers un gros chien appelé Truffe, qu'il enfourchait et faisait galoper sur le carreau de la cuisine. S'il tombait, il y avait là, pour le ramasser, une fille rustaude, nommée Marie, un valet de chambre nègre, Hippolyte, personnage absurde et dévoué, et un certain Moequet, garde-chasse vantard, grand conteur d'histoires.

CHRONIQUE DE LACHINE

UN MAIRE ET DES ECHEVINS PLUS QUE MALCHANCEUX

Pendant que les autres propriétés subissent des augmentations dans l'évaluation municipale, les leurs restent toujours au même point. — Et cette plus-value de 100 pour 100 dont parle notre maire!

Lachine, 17 (Du correspondant particulier de "L'Autorité Nouvelle"). — Les chroniqueurs payés \$2.00 la semaine par notre généreuse administration pour rapporter ce qui se passe dans le domaine municipal, continuent de nous tenir au courant de faits plus ou moins divers.

Ainsi, cette semaine, ils nous ont annoncé que les cirques paieraient désormais à Lachine une taxe de \$300 par jour au début et de \$200 les jours suivants. Comme quoi se trouve confirmée l'opinion que nos clowns de l'hôtel de ville ne veulent pas d'autre cirque que le leur sur la rive nord du lac Saint-Louis.

Ils nous ont aussi appris que l'échevin Josaphat Du Bois a été nommé maire-suppléant pour les prochains trois mois. Après cette période, c'est en suppléant que le plus grand zéro de notre série de zéros se représentera devant les électeurs, qui le verront à ses légumes, à sa bière et à ses boeufs.

Ils ne nous ont pas renseignés, par contre, sur le sort de notre dernier rapport financier, celui de 1918, qui s'obstine à ronfler comme un phoque dans les paperasses de la Commission métropolitaine. Vous comprenez que ce ne sont pas nos "archevêques" qui vont aller réveiller, de peur que leur prétendu sur-

plus ne se change en déficit à la veille d'un renouvellement de mandat.

Ils ont aussi oublié de nous dire, ces cachottiers de chroniqueurs, quand nous aurons le filtre propre à nous protéger contre l'avalage des poissons morts que charrie notre aqueduc, cause d'appréhensions bien compréhensibles aux étrangers et aux indigènes qui n'ont pas fait, tel n'ote bon maire Daibé, le sacrifice de leur vie pour aller jouer plus tôt là-haut des félicités promises à leurs incommensurables vertus.

S'ils veulent consciencieusement remplir leur devoir, je serai le premier à proposer, moi, qu'on leur verse hebdomadairement \$5.00 au lieu de \$2.00, dussé-je demeurer le reste de mes jours à zéro cent; par contre, que pour une raison ou pour une autre, ils s'obstinent à passer l'éponge sur le tableau si noir de l'administration Viau, je demanderai qu'on leur supprime toute allocation.

PAS DE POLITIQUE . . .

Prière aux lecteurs de "L'Autorité Nouvelle" de se bien mettre dans la tête que nos chroniques lachinoises ne visent à aucune teinte politique. Peu m'importe à moi, et surtout peu importe aux

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page un)

"taxés" que les "taxeux" soient bleus ou rouges, dès que ces "taxeux" manquent grossièrement à leurs devoirs civiques les plus élémentaires. Dalbé serait-il rouge comme la prunelle d'un taureau en rupture de ban, que je dirais quand même que c'est une grosse vessie gonflée de gaz délétère.

L'échevin X... ou tel de ses collègues serait-il du plus bel indigo que je clamerais de la même force qu'il est une disgrâce pour notre ville, qu'il contribue, avec les faux frères, à nous tenir dans le marasme, tandis que Verdun, la cité voisine, toute jeune, peuplée en 1919 de 25,000 habitants, s'enorgueillit en 1929 d'une population de 51,000, soit trois fois celle de Lachine. — Lachine qui peut être sa trisaïeule.

Lorsque les édiles d'une cité, se sentant serrés de trop près, font appel au parti ou à la race, c'est mauvais signe; cela généralement signifie qu'ils ont le nez dans la crotte.

On a déjà écrit avec raison que le patriotisme était trop souvent le refuge des farceurs. Sommes-nous pour laisser des clowns municipaux s'embusquer derrière les ombres vénérées de Laurier, Cartier, Mercier, Chapleau, etc.?

SIMPLE COINCIDENCE

Il n'y a pas à dire, ces anomalies par moi signalées dans nos évaluations municipales, selon qu'il s'agit de riches ou de pauvres, de faibles ou de puissants, ont causé une prodigieuse sensation dans Lachine. Chacun s'attend sans doute à ce que je vais publier la réponse de l'échevin Josaphat Dubois à la lettre d'un marchand insérée dans ma dernière chronique et par laquelle ce marchand offrait au père conscrit un loyer de \$100 par mois pour son magasin pendant 10 ans, alors que notre Josaphat ne paie taxe que sur une valeur locative de \$50 par mois.

Or, le plus zéro de nos zéros est resté d'un mitisme complet; et pour cause, si l'on en croit Dame Rumeur, d'après laquelle Josaphat aurait reçu une offre de \$28,000 pour sa propriété de la part de la Banque Canadienne Nationale.

C'est \$30,000 ou rien, aurait répondu l'orgueilleux propriétaire, bien que son immeuble, maison privée et magasin, ne soit évalué par la Ville que \$15,790, et ce depuis 1923.

L'échevin Dubois trône à l'hôtel de ville depuis 1924, mais je serais prêt tout le premier à assommer et débiter en petits morceaux celui qui aurait la malencontreuse audace de soutenir que cette circonstance à la moindre chose à faire avec son évaluation si heureusement basse... pour lui. Simple coïncidence!

VIAU & CIE MALCHAN-CEUX

Not' bon maire — que Dieu conserve, pour en faire de la saucisse — est aussi l'heureux propriétaire, 16ième avenue, d'un immeuble dont la valeur ne change jamais. En 1923, cet immeuble était évalué \$10,100 et il est encore évalué, en 1929, \$10,100. Cependant not' maire ne cesse de répéter qu'en ces dernières années, c'est-à-dire sous son règne, la propriété a pris une plus-value de 100 pour 100 à Lachine. Est-ce que par

hasard il n'y a que la sienne qui n'augmente pas, et parce qu'il a le malheur d'être notre premier magistrat? Alors je l'engagerais à abandonner au plus tôt ce poste de malheur.

Mais aussi à plaindre que lui se trouve l'échevin Edgar Leduc, dont la propriété, également 11ième avenue, ne bouge pas à \$7,375 depuis 1923. Echevin depuis 1924, cet acolyte du maire souffre de la même déveine. Est-ce parce qu'il consacre trop de temps à l'extermination des chiens que ses affaires ne vont pas mieux? A lui de laisser en paix les tontoux, s'il veut bénéficier de la merveilleuse prospérité immobilière proclamée par son chef.

Même démolition chez l'échevin Denis Martin, 17ième avenue. Il habite là une propriété inscrite au nom de sa femme, dame Yvonne Gauthier. Et rien qu'à l'habiter, il lui porte malheur, à cette maison. Jugez-en plutôt:

En 1924, cette propriété était financièrement évaluée \$7,500. En 1929, elle l'est encore, quoique le propriétaire ait tout fait pour lui donner de la valeur, comme de la recouvrir d'une couche de stuc qui lui valait bien une plus-value de \$2,000. Que voulez-vous? Elle avait la malchance d'être habitée par un échevin.

QUAND C'EST L'OUVIER...

Ah! quand un ouvrier a la fantaisie de donner la moindre couche de peinture à sa maison, l'évaluation municipale en subit aussitôt une hausse formidable. C'est que les travailleurs, les humbles, les petits, les sans grade sont les enfants chéris de notre administration actuelle. Notez-ils heureux, ces fils choyés, de ne pas rater une augmentation de taxe!

Ah! qu'à côté de la leur est triste la position d'un échevin Trudeau, dont la propriété, depuis 1925, n'a pas été jugée digne d'un seul sou d'augmentation, ancrée à \$7,120, et d'un échevin Rouleau, qui n'a bénéficié depuis 1926 que d'une toute petite augmentation de \$30, sur une propriété de \$3,000!

Quant à l'échevin Saint-Onge, il n'a pas été plus heureux que les autres puisque ses trois immeubles, évalués \$16,750 en 1923, sont péniblement renouvelés à \$16,250 en 1929, après avoir subi une chute de \$1,000, à \$15,750, en 1926 et 1927. Et nous n'avons pas de données sur la propriété immobilière de l'échevin Massie, qui relève d'une succession.

MESURE DE JUSTICE

Ces pauvres diables de maire et d'échevins sont donc bien à plaindre et je voudrais pour ma part qu'on rendit plus de justice à la valeur de leurs biens en la doublant selon l'estimation du maire Viau. Il est déjà assez malheureux que les coffres de Lachine aient été privés depuis tant d'années d'une manne qui leur devait revenir et aurait permis plus de largesses en certaines occasions et moins de ladrerie en certaines autres.

En attendant que cette œuvre de justice s'accomplisse, je toucherai deux mots d'un vote de félicitations adopté par le Conseil à l'adresse des membres de la fanfare de l'Académie Piché et de son chef, M. Benoit Verdier, ce corps de musique ayant remporté le premier prix au concours de Montréal-Est. Ces félicitations sont méritées, certes, mais ne compensent pas le peu d'encouragement pécuniaire offert à une

Essayez ce mélange savoureux la prochaine fois



organisation qui nous fait tant d'honneur.

Nous profitons aussi de la circonstance pour offrir nos sympathies à la famille Bourbeau, cruellement éprouvée par la mort de son chef, vieillard mort en devoir à l'emploi de Lachine, qu'il servait consciencieusement depuis des années et des années.

Espérons que sa famille sera mieux traitée que celle du pauvre Paul Paradis, laquelle reçut 18 cents de l'hôtel de ville pour sa dernière journée de travail si tragiquement interrompue, et reçut au lendemain des funérailles la visite d'un fonctionnaire municipal lui réclamant 5 cents.

DANGEAU

NOS GRANDS PATRIOTES

(Suite de la page 1)

harpe éolienne, vibrent au moindre souffle patriotique et résonnent avec harmonie sous l'effort des meilleurs sentiments.

Quand M. David disait, hier: "J'aime ma province", tout le monde le croyait. Et quand il ajoutait: "Je l'aime parce qu'elle n'a pas dérogé, parce qu'elle est digne de ses ancêtres", tout le monde applaudissait.

Nous avons beaucoup admiré le discours de M. David: sa voix est agréable, son geste facile, et il parle avec une éloquence véritable, qui charme et entraîne.

La Confédération

"L'ETENDARD" de Montréal, édition du 24 mars 1887, publia une lettre de la capitale provinciale.

Québec, le 22 mars 1887

La séance d'hier n'a pas manqué d'intérêt; M. David, député de Montréal-Est, qui avait, le premier, la parole, hier après-midi, nous a parlé de bien des choses.

M. David n'est pas un admirateur de la Confédération; il y voit une Union Législative plus ou moins déguisée.

Il y voit aussi deux grands dangers: la centralisation, qui s'accroît de plus en plus, chaque année; et l'appauvrissement des provinces au profit du fédéral.

Centralisation et appauvrissement nous conduiront sûrement à l'abîme de l'Union Législative, où sir John veut nous mener, non par la violence, mais par la ruse. Il est grand temps de réagir fortement.

M. David rappelle la conduite plus que louche de sir John qui, rendu en Angleterre, au témoignage de sir Georges-Etienne Cartier, a voulu changer les bases du pacte fédéral et y substituer une Union Législative.

Les lecteurs de "L'ETENDARD" sont bien au fait de cet incident, car c'est votre journal qui, le premier, je l'espère, l'a dénoncé.

Le député de Montréal-Est a cité plusieurs faits pour établir les tendances centralisatrices de sir John, entre autres: la récente loi du cens électoral et, la loi dite des licences.

L'honorable L.-A. David
(Un patriote de parole et d'action)

L'honorable Laurent-Olivier David, fils du major Stanislas David et de son épouse, Elisabeth Tremblay, naquit au Sault-au-Récollet, le 24 mars 1840.

Il étudia au Collège de Sainte-Thérèse; et fut reçu avocat en 1864.

Il commença à s'occuper de journalisme, alors qu'il n'était qu'étudiant.

Après son admission au barreau, il entra en société avec l'honorable M. Mousseau, qui devint plus tard, premier ministre de la province de Québec.

Il fut, l'un des fondateurs de "l'Opinion Publique", dont il sera plus tard le rédacteur en chef, pendant plusieurs années.

Il quitta cette position, pour ne pas porter la responsabilité, d'écrits publiés en faveur du gouvernement d'alors (conservateur), sur la fameuse question du Contrat du Pacifique, — Sir Hugh Allan, etc. —

En 1874, il s'associa à M. Cléophas Beausoleil, pour fonder le "Bien Public", qui fut, jusqu'au moment de sa disparition, un organe puissant, pour le parti libéral.

Il préféra abandonner la publication de ce journal, que de

renoncer à la politique de protection, dont il avait toujours été un champion fidèle.

M. David, s'acquiesça dès lors, la réputation d'être, un de nos meilleurs journalistes.

Pour la deuxième fois, il se mettait dans la gêne, afin de rester fidèle à ses opinions. Obligé d'accepter, une position à Ottawa; il la quitta en 1878, pour revenir à Montréal, exercer sa profession d'avocat, tout en publiant "La Tribune", un des journaux populaires de l'époque.

Il fut aussi un politicien actif. D'abord conservateur, il se joignit à l'"Union Nationale", pour combattre la Confédération.

Il représenta, la division de Montréal-Est, après avoir défait l'honorable L. O. Taillon, en 1886.

Il refusa la candidature en 1890, et se retira définitivement de la politique active.

En plus, l'honorable L. O. David, était un littérateur de grande envergure, doublé d'un patriotisme parfait; et nous lui devons plusieurs volumes sur l'histoire du pays, lesquels devraient être distribués, en prix aux élèves intelligents, qui sortent chaque année de nos Universités, Collèges et Couvents; sans oublier nos écoles des villes et des campagnes. Cela vaudrait mieux qu'un lot de livres à tranches dorées, sur des sujets... niaiseries, venant de France. Nous garderions notre monnaie, et aiderions à faire vivre, nos propres littérateurs, nos typos, nos relieurs et enfin nos libraires.

Le prestige dont M. David jouissait, le faisait choisir, en mai 1892, par le Conseil de Ville de Montréal, pour remplir, la charge de Greffier de la Cité de Montréal.

Après cette époque, il refusa la position de Gouverneur au Nord-Ouest et de celle de juge, à Montréal.

En juin 1903, le gouvernement Laurier, le nommait sénateur pour remplacer M. R. Masson. Il reçut à cette occasion les félicitations unanimes du Conseil de Ville de Montréal, et de tous les gens bien pensants du Canada, sans égard aux opinions politiques.

Jules BOURBONNIERE

CITÉ DE MONTRÉAL

VENTE A L'ENCHERE DE TERRAINS A BATIR

MERCREDI, 21 AOUT 1929 à 10 heures a.m.

Chambre No 16, Hôtel de Ville

QUARTIER ST-PAUL
Rue Eadie, Cad. 4671, subd. 933.
23 x 92 = 2116 pieds.

QUARTIER PAPINEAU
Rue Cartier, Cad. 615, subd. 10A.
50 x 62.65 = 3132 pieds

Aussi Lots à Bâtir

BOULEVARD ST-JOSEPH

Conditions: 20% comptant, balance payable en dix ans pour les lots du Boulevard St-Joseph, et en cinq ans pour les autres lots, avec intérêt à 6% plus 1% de droit du gouvernement.

Pour renseignements s'adresser à P. Z. GUY, SURINTENDANT DES PROPRIÉTÉS DE LA CITE, ou à J. H. BEDARD, ENCANTEUR DE LA CITE, HARBOUR 5251, LOCAL 121.

Montréal, 17 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

ge central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour changements à l'appareil mécanique du système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte surveillant, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On peut se procurer le devis et la formule de soumission au bureau de l'Architecte en Chef du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux appareils pour pulvériser et brûler le charbon, ainsi que des accessoires de chaudière, pour le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux appareils pour pulvériser et brûler le charbon, et des accessoires de chaudière, système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte surveillant, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1929, des soumissions pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture et l'installation de deux chaudières tubulaires à haute pression dans le système de chauffage central de l'Etat, Ottawa, Ont."

On peut se procurer le devis et les formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte surveillant, 59, rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100

GENES ET LA LEGENDE DE CHRISTOPHE COLOMB

Comme quoi il faut en rabattre sur le grand aventurier, qui ne fut pas le vrai découvreur de l'Amérique, au cours d'un voyage entrepris dans un but de lucre.

La ville de Gènes, où Christophe Colomb passa son adolescence, est l'un des rares ports de mer de l'Italie. C'est là qu'il sentit naître en lui ces désirs de conquêtes et de richesses qui firent de lui le plus grand des aventuriers de son siècle. Le mot aventurier surprendra certainement tous ceux qui sont accoutumés de respecter la mémoire de Colomb ainsi qu'on nous l'a appris sur les bancs de l'école et du collège, sans nous mettre en garde contre les mensonges de l'histoire ou du moins sans nous faire remarquer que presque tout ce qui fut écrit sur ce célèbre personnage fut tiré de ses mémoires et de sa biographie relatés par son fils, ce qui ne vaut guère mieux comme authenticité.

Gènes est l'une des plus vieilles villes de l'Italie qui en compte cependant de nombreuses. Cette ville compte également nombre de monuments modernes. Les vestiges du temps de jadis et ceux d'aujourd'hui y sont mêlés entièrement.

La Piazza de Ferrare illustre bien ce mélange. D'un côté de cette place se trouvent des édifices de la Gènes d'autrefois, des palais dont les murs sont énormes et de l'autre côté se dressent les maisons de la ville nouvelle, le théâtre Carlo Felice, l'Académie des Beaux-Arts, la Bourse et les Postes.

Bien que la Piazza soit surtout si se dans la nouvelle ville, les vieilles coutumes et le commerce à la manière d'autrefois y abondent. Ce qui est considéré comme l'une des caractéristiques de cette Piazza, ce sont les marchands de fleurs qui y séjournent. La vie commerciale et financière de Gènes offre ainsi un contraste frappant entre ce qu'elle fut autrefois alors que les armateurs s'y pressaient et aujourd'hui que tout se passe principalement à la Bourse comme cela se pratique dans le monde moderne.

C'est parmi les nombreux monuments de cette ville que se dresse la maison naguère habitée par la famille de Christophe Colomb. Elle se trouve au numéro 37, de la Vico di Morcorto. Cette rue qui porte aussi le nom de Carrozzio Dritto, passe à un jet de pierre de la Piazza. Cette rue est l'une des plus anciennes de la ville et l'on y voit de nombreux vestiges des siècles écoulés.

Aussi torse que la plus étroite des rues de notre ville, cette voie est beaucoup fréquentée. On ne peut voir à deux cents pas en avant de soi parce qu'il y a toujours des édifices pour cacher la vue. Les maisons sont étroites et hautes. Elles sont faites de pierre. Le bas sert de magasin tandis que les étages supérieurs forment des résidences.

De nos jours, cette rue n'est habitée que par le bas peuple. Ce sont des maisons de second ordre où vivent de pauvres gens. La maison où demeura Christophe Colomb est étroite et haute. Elle comptait à l'origine cinq étages. Durant des siècles, elle demeura inconnue, mais sitôt que l'on se fut rendu compte de ce qu'elle avait été par le passé, le gouvernement s'empressa d'en assumer l'entretien. On fit disparaître les maisons qui s'élevaient autour, mais on s'aperçut bientôt que cela causerait probablement l'effondrement de l'habitation. On résolut alors de démolir trois des étages supérieurs. De nos jours, cet édifice se dresse dans un joli jardin.

A quelques pas de cette maison se dresse l'ancienne porte de Saint-André qui est à moitié en ruines. Les murs de la cité se terminaient là jadis. Dominique et Suzanne Colomb déménagèrent dans cet endroit lorsque le doge confia au père de Christophe Colomb le soin de garder la porte de Olivella, placée à peu de distance.

La maison de Colomb fut changée mais très peu. Les murailles furent quelque peu remises en bonnes conditions. On peut voir à l'intérieur un bas-relief représentant la Santa Maria, le vaisseau-amiral de Christophe Colomb, et une statue de lui-même.

A l'extérieur se trouve l'inscription suivante: "Pas une maison n'est plus digne de célébrité que celle-ci, car c'est là que vécut les parents de Christophe Colomb et c'est là qu'il passa son enfance".

Voici des siècles que l'on nous raconte que Christophe Colomb a découvert l'Amérique et nombre d'autres lieux qui demeurèrent aussi inconnus après qu'avant leur découverte. Marius André publiait, il y a quelques mois, un volume intitulé: "la véridique aventure de Christophe Colomb".

"Au bout de huit ans et de trois voyages, écrit Marius André, Christophe Colomb n'a pu envoyer encore que des échantillons d'une partie des trésors qu'il s'est vanté d'avoir découverts; et ses ennemis l'ont abattu. Pour prendre sa revanche et remonter plus haut que le sommet d'où il a été précipité, qu'est-ce que va inventer le froid calculateur, le maître en publicité, l'homme si audacieux et si habile à tromper ses contemporains, à séduire les princes et les grands personnages de l'Etat? Le calculateur fourbe a presque disparu en lui et, désormais, ne reparaitra plus qu'à des intervalles

de plus en plus espacés".

Voici les conclusions de Marius André:

"Le quatrième et dernier voyage de Colomb avait duré deux ans et quatre mois. Les résultats pratiques étaient pour ainsi dire nuls, car ce n'est pas obtenir des résultats que d'arrêter le long d'une côte que de grands réalisateurs ont déjà atteints ou vont atteindre, s'entêter dans de formidables erreurs géographiques qui vouaient l'expédition à la stérilité, perdre une flotte et partie des équipages, avoir des visions, entendre des voix et composer un poème biblique. Il n'est peut-être rien, dans l'histoire de la navigation, de plus lamentable et de plus fou que ce voyage; il n'en est certainement point où le commandant d'une flotte ait fait preuve de tant d'incapacité.

Or, depuis cinq ans, l'activité et les réussites des découvreurs tiennent du prodige.

En 1497-1498, une expédition dont fait partie Améric Vespuce, a exploré le golfe du Mexique et les côtes du Honduras, du Yucatan et de la Floride.

En 1500, Cabral découvre le Brésil.

En 1499 et 1500, Alonso de Hojeda, Vespuce et Juan de la Cosa découvrent le Venezuela.

En janvier 1500, Vicente Yanez Pinzon part de Palos, croise, le premier, l'équateur, suit la côte du Brésil, arrive au cap Saint-Augustin sous le 8ème degré de latitude sud, longe le delta de l'Amazone, découvre l'île de Tabajo, et rentre à Palos en septembre de la même année avec un chargement de bois de teinture. Peu après, Diego de Lepe double le cap Saint-Augustin et se rend compte que la côte brésilienne se continue au sud-ouest entre les 8ème et 11ème degrés de latitude sud.

En 1501, le Portugais Gonzalo de Coelho poursuit cette exploration au sud. Améric Vespuce, cosmographe de l'expédition, acquiert la certitude que le Brésil fait partie d'un grand continent. La carte de l'Amérique du Sud commence de se dessiner.

A partir de 1501, les expéditions portugaises se multiplient.

En 1501 et 1502, les Portugais et des commerçants anglais explorent l'Amérique du Nord découverte par Sébastien Cabot en 1497.

En 1502, une carte portugaise prouve que la Floride a été explorée minutieusement.

En 1504, des Normands et des Bretons parviennent au Canada; sur des cartes espagnoles et portugaises de l'époque, l'embouchure du Saint-Laurent est appelée Terre des Bretons.

Enfin, le périple de l'Afrique est accompli.

Le monde s'agrandit prodigieusement; bientôt il apparaîtra dans toute son amplitude.

Non! s'écrie Colomb toujours prisonnier des théories géographiques des anciens, de Solin et l'Alfragan. Le monde est plus petit qu'on ne croit. Il répète jusqu'à satiété: "Six parties de terre et une seule d'eau". Sa dernière trouvaille est puissante: la distance de Panama au fleuve du Ganze est la même que celle de Tortose à Fontarabie ou celle de Pise à Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

En Espagne, comme dans les autres pays d'Europe, personne ne s'intéressait plus à Christophe Colomb; son nom était tombé dans l'oubli. Son rôle avait pris fin en 1493 au retour de son premier voyage. Il avait trouvé une route maritime vers l'ouest; mais dès cette date, il aurait été un obstacle à la poursuite de Venise. Il écrit cela en 1503.

Depuis deux ans, Améric Vespuce sait que le Nouveau Monde est un continent.

pe avait précédé et annoncé le découvreur. En 1512 avait été publiée une carte où l'on voyait l'isthme de Panama et les trois quarts de l'Amérique du Sud dessinés; entre leurs côtes occidentales et les rivages de l'Asie s'étendait un océan plus grand que l'Atlantique. Cette carte était l'oeuvre d'un cosmographe polonais, Stobnieza, de Cracovie".

Voilà en quelques mots l'impression générale que laisse une étude approfondie de l'histoire de Colomb que l'on nous a tant vanté jadis et naguère, à Verlainne!

Chose curieuse, nous dit encore Marius André, il n'est guère que deux écrivains, mais tous deux d'une très haute autorité, qui se soient aperçus que les qualités qui dominent dans le découvreur et commandent sa vie et ses actes, après un formidable esprit de lucre, sont celles de l'imagination et de la poésie: Alexandre de Humboldt et Carlos Pereyra; devant ce dernier, qui a le plus profondément pénétré dans sa psychologie et qui se montre d'une implacable sévérité pour l'homme et le navigateur, le poète trouve grâce et admiration. Pourtant, avant eux, Lope de Vega avait projeté un trait de lumière sur les ombres de cette âme tourmentée lorsque dans son drame de la "Découverte du Nouveau-Monde", il avait extériorisé et mis sur la scène, l'imagination de Colomb:

"L'Imagination. — A quoi penses-tu, Colomb! Pourquoi promener ainsi ton compas sur ces cartes?"

"Colomb. — Qui es-tu, toi qui m'interroges?"

"L'Imagination. — Ta propre Imagination. . . J'entends d'ici retentir la trompette de la Renommée qui t'appelle."

"Colomb. — Laisse-moi aller enfin goûter quelque repos."

"L'Imagination. — Je ne puis te laisser. Il faut que je t'emmène avec moi."

"L'Imagination. — Attache-toi fortement à moi!"

Ces derniers mots résument tout: Colomb est l'homme qui s'attache fortement, et non pas à la raison ni à la vérité, mais à son imagination débridée et souveraine.

Temple MANNING.

AU GAYETY

Brillante réouverture avec "Step On It".

Tous les amateurs de burlesque et de revue-musicale ont appris avec plaisir la réouverture du populaire théâtre Gayety pour cette semaine.

Le Gayety rouvrira ses portes avec "Step On It", dont les vedettes sont Georges Niblo, comédien, et Helen Spence, danseuse.

Les autres artistes dans la distribution, sont Johnny O'Donnell, comique, Dave Gardner, premier rôle, Eddie Jewell, jeune premier, Edna Robie, ingénue, Grace Goodale, prima-donna et Lettette Love, soubrette.

"Step On It" abonde en sketches cocasses et en numéros de music-hall à grand déploiement scénique. Tous les genres y sont harmonieusement combinés, et ce premier spectacle de la saison de burlesque promet de rester dans les mémoires.

AU PALACE

Les quatre frères Marx dans "The Cocoanuts".

Pour succéder au succès exceptionnel de "Noah's Ark", la direction du Palace a choisi l'une des productions sonores et dialoguées les mieux réussies du moment.

La comédie musicale "Cocoanuts", qui a remporté tant de succès à la scène, est présentée sur l'écran du Palace.

Les quatre frères Marx, qui comptent parmi les meilleurs artistes de comédie musicale d'Amérique, jouent dans le film les mêmes rôles que ceux qu'ils ont tenus sur la scène.

Mary Eaton et Oscar Shaw, ainsi qu'une centaine de jolies choristes, ajouteront à l'attrait du film, il y a une jolie trame sentimentale dans cette comédie musicale, dont les tableaux raviront les spectateurs amateurs de scènes à grand déploiement.

"Cocoanuts" a de plus l'attrait d'une photographie parfaite et d'un synchronisme bien réalisé.

Ce film a obtenu aux Etats-Unis un succès de rire encore inédit au cinéma. Les frères Marx y sont, irrésistibles. Ce sera la première occasion qu'on aura de les voir et de les entendre à l'écran.

A L'ORPHEUM

"Nice Women", pièce de début, le 26 août.

M. Harry McKee, le directeur artistique de la troupe du théâtre Orpheum, nous annonce qu'il a choisi la pétillante comédie "Nice Women", pour la réouverture de ce théâtre, le 26 août.

"Nice Women", qui vient de terminer une saison sur le Broadway, nous expose les moyens employés par une jeune fille moderne à la recherche d'un mari. La nouvelle vedette de la troupe, Mlle Margaret Brayton, fera ses débuts dans cet-

te pièce, qui est due à la plume de William-A. Green. Elle aura l'avantage d'y déployer ses talents de comédienne.

Ce sera la première fois que "Nice Women" sera jouée ici par une troupe régulière.

Toute la troupe du théâtre Orpheum sera en scène.

AU PARC BELMONT

L'endroit idéal pour pique-niques de familles avant la fin des vacances.

Il reste encore une bonne quinzaine de beaux jours avant l'ouverture des classes, et l'un des moyens les plus à la portée de tous d'en profiter, pour la jeunesse, c'est d'aller faire quelques pique-niques en famille au Parc Belmont, l'endroit idéal pour s'amuser sainement. A part le bain et sa plage de sable et un grand nombre d'autres attractions de tous genres, il y a chaque soir, les comédies gratis de l'écran. Sous les bosquets ombrés, il y a les installations spéciales pour les repas, et l'on trouve au restaurant ou le long du Midway, tout ce dont on peut avoir besoin. Le soir, le pavillon de la danse est des plus achalandés, et toute la journée et la soirée, on entend gratuitement les plus beaux concerts, grâce à l'ampiphonie. Le voyage de Cartierville est l'une des plus ravissantes promenades de fin de vacances.

Le Parc Dominion aura encore de beaux jours avant la fin de la saison. On sait que chaque année c'est le lendemain de la fête du travail que le Parc ferme ses portes. Plus que seize jours donc pour la clôture. Il n'est pas étonnant que les amateurs d'attractions au grand air se fassent de plus en plus nombreux au Dominion. On veut profiter des dernières soirées du mois d'août pour goûter aux émotions toujours nouvelles de la course à la Victoire, pour tourner avec les chevaux de bois du Carrousel, descendre la chute, faire un tour en Gyroplane, Whip Circle Swings, Caterpillar, Bug, Bridge of Laughs, Rokies, Dodgum, etc., etc. Nous en oublions et non des moindres, la si intéressante exposition Potvin, unique en Amérique, le théâtre des Minstrels, la salle de danse, les curiosités multiples et la musique du Parc, reproduite à la perfection, et dont le répertoire est aussi artistique que varié.

Les mères de familles profiteront de ces derniers jours de vacances pour passer un après-midi au Dominion avec leur famille! On sait que la direction du Parc émet des billets de fin de saison à prix réduits donnant droit à l'admission à moitié prix ainsi que dans onze "courses" en matinée tous les jours, samedi, dimanche et fêtes exceptées.

Comme par les années passées, le Parc Dominion a été choisi comme lieu de pique-nique à l'occasion de la fête du travail. Ce sera le couronnement d'une saison très active. On compte sur une foule de quinze à vingt mille personnes pour assister aux courses et diverses attractions spéciales organisées par le comité de la fête du travail.

ENCORE DE BEAUX JOURS POUR LE PARC DOMINION

Un spectacle débordant de vie et d'entrain "STEP ON IT"

avec GEO. NIBLO — HELEN SPENCER

BANG! BING!! BOUM!!!

La saison est commencée! A 8 h. 15 tous les soirs.

entre le fils d'un noble anglais et la fille d'un aubergiste. Cette trame assez vieille et souvent traitée donne cependant lieu ici au développement de situations amusantes et fraîches.

L'orchestre de Rudy Vallée donne une interprétation vraiment supérieure des principaux airs en vogue.

"Bring on the Bride", une comédie dialoguée, "Falling Stars", une fantaisie sonore et des Actualités complètent ce programme.

AU PRINCESS

Monte Blue et H.-B. Warner dans "Conquest".

Le Princess, continuant la série de ses excellents spectacles, présente cette semaine un film qui sort de la production courante.

"Conquest", une adaptation de "The Candle and the Wind", sera offert aux habitués du Princess, avec dans les rôles principaux: Lois Wilson, Monte Blue et H.-B. Warner. C'est l'histoire de deux explorateurs amoureux de la même femme qui sont immobilisés dans les glaces arctiques à la suite d'un accident, d'avion. L'un d'eux, dans un moment d'aveuglement, abandonne son camarade mourant et, revenu à la civilisation, doit, dans ses remords, subir la rançon de la gloire que lui a valu son exploit aéronautique.

Le programme comprend également une courte production musicale avec Rudy Vallée et son orchestre. On sait l'énorme réputation de Rudy Vallée, l'un des meilleurs chefs d'orchestre de jazz de New-York.

Civilisation disparues

C'est du Caucase aujourd'hui que parviennent des nouvelles qui invitent aux songeries archéologiques. Au cours de travaux nécessités par la construction du canal pétrolier Bakou-Batoum, les ruines d'une ville ancienne ont été découvertes. Une mission spéciale va être constituée pour les étudier.

D'autre part, la muraille dite "Mur ancien du Caucase", qui, sur cinquante kilomètres de longueur, s'étend à l'ouest de la ville de Derbent, dans l'Azerbeïdjan, vient d'être examinée par M. Pakhomov. Ce savant y a pu relever des inscriptions qui semblent démontrer que la construction de ce rempart daterait du cinquième ou du sixième siècle de l'époque des Sassanides.

GAYETY

La maison du burlesque

Rue Ste-Catherine et St-Urbain TEL. LA. 0016

REOUVERTURE DE GALA, CETTE SEMAINE

Un spectacle débordant de vie et d'entrain "STEP ON IT"

avec GEO. NIBLO — HELEN SPENCER

BANG! BING!! BOUM!!!

La saison est commencée! A 8 h. 15 tous les soirs.

UN INDISCRET — Comment se fait-il, Mariette, que j'aie vu un homme dans votre cuisine? — C'est sans doute que Madame a regardé par le trou de la serrure.

UNE DES MERVEILLES DU TRANSPORT

L'International Limited pour Toronto et Chicago ravit jusqu'au voyageur de profession car celui-ci y reconnaît un chef-d'oeuvre de construction et de service. On y remarque surtout le wagon-boudoir à solarium enfermé de verre Vita, le radio, la fontaine à eaux gazeuses et autres dispositifs de luxe, tandis que les voitures de premières, de conception moderne, vous offrent le luxe et le confort d'une jolie banquette simple à dossier concave.

Les trains de nuit quittant la gare Bonaventure tous les soirs pour Toronto comportent des wagons à chambrettes, délicieuses avec leurs lits mobiles et leurs cabiots de toilette privés.

Tous les agents du Canadien National sont en mesure de fournir des renseignements complets quant au service de l'International Limited et des autres trains, ou bien on peut s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 284 rue Saint-Jacques, Marquette 4731.

PRINCESS

Emouvant drame des conquêtes de l'amour!

"CONQUEST"

Un sensationnel film Vitaphone entièrement parlé.

Avec H. B. WARNER, MONTE BLUE, LOIS WILSON, TULLY MARSHALL, Etc.

Sans arrêt, de 11 a.m. à 11 p.m.

Matinée 11 a.m. à 1 p.m. — 25c

Distillerie: Berthierville, Qué.

Bureau chef: Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:

Gros: 40 onces \$3.65

Moyens: 26 onces 2.65

Petits: 10 onces 1.10

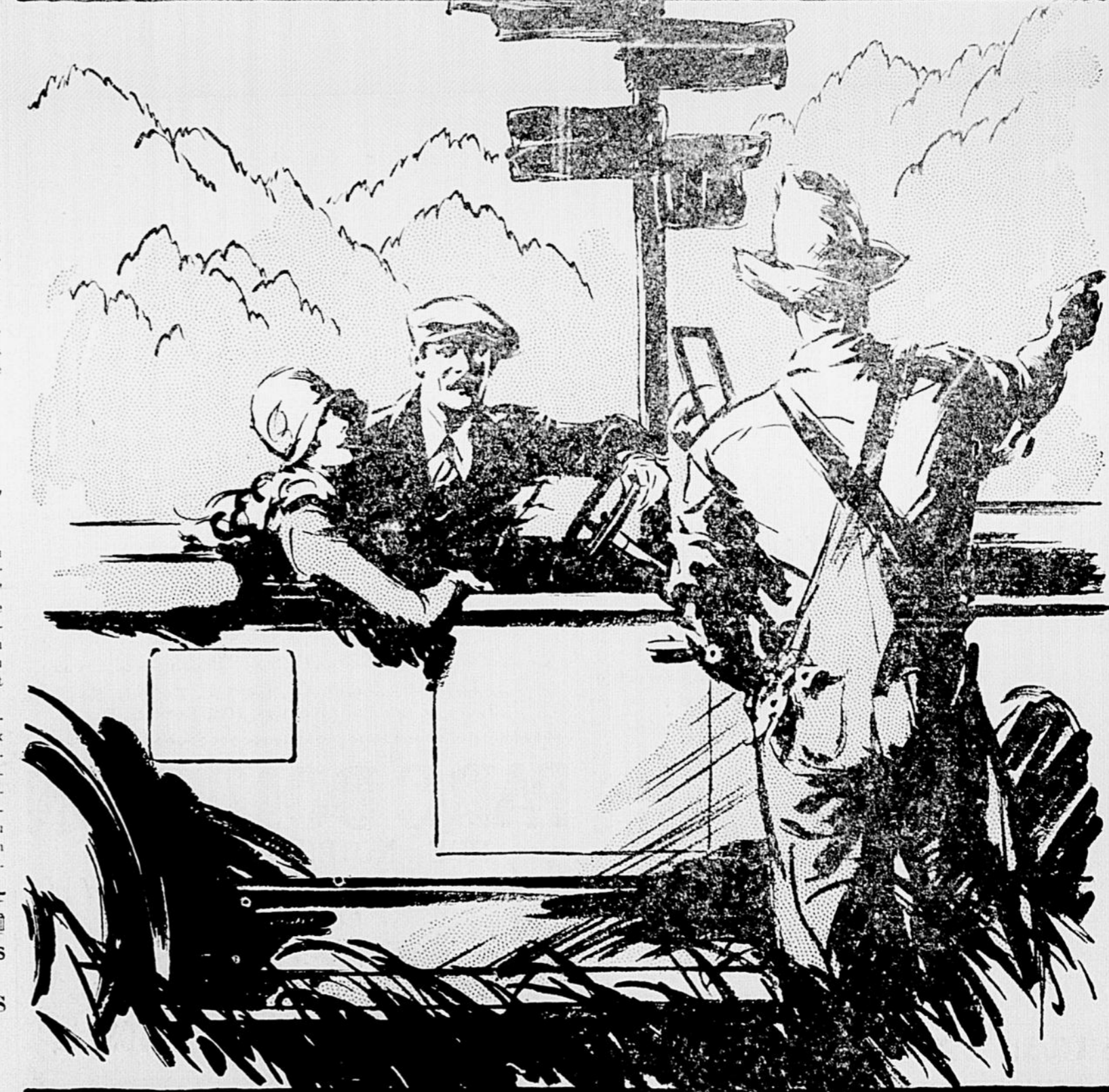
Distillerie: Berthierville, Qué.

Bureau chef: Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

MELCHERS Distilleries Limited

... Tous les chemins mènent à la Molson



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

LE PLUS GRAND SUCCES DE RIRE

LES QUATRE FRERES MARX

dans THE COCOANUTS

— AU —

PALACE CETTE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté)

de 10 h. 30 a.m. à 12.30 p.m.

Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

LA VIE SPORTIVE

MONTREAL PERD LA 1ERE PARTIE ET GAGNE LA 2EME

Jersey City, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — Chief Hogsett fut le choix du gérant Holk des Royals, comme lanceur, dans la 1ère partie au programme de cet après-midi. Dusty Rhodes, une recrue des N.Y. Yankees, actuellement avec Jersey-City lui fut opposé. Le score final fut de 5 à 4 en faveur du club local.

Dans la 2ème partie les Royals prirent leur revanche en triomphant par 4 à 0.

Score par manche:

LIGUE INTERNATIONALE

PREMIERE PARTIE—

Montreal	.0002010010	4	9	2
Jersey City	.1201000001	5	9	0

Batteries: Hogsett et Daly; Rhodes et Jorgens.

DEUXIEME PARTIE—

Montreal	.1000201	4	9	0
Jersey City	.0000000	0	3	0

Batteries: Nichols et Daly; Broome et Head.

Toronto .100021001004— 9 15 1

Newark .100000013001— 6 14 1

Batteries: Page et Ainsmith; Harvin et Hungling.

Rochester .133111001— 11 12 4

Baltimore .000000100— 1 8 3

Batteries: Derringer et Florence; Chambers et Boal.

Buffalo .010100400— 6 13 0

Reading .010001000— 2 8 4

LIGUE AMERICAINE

New-York .302001100— 7 17 2

Detroit .000100000— 2 10 0

Batteries: Hoyt et Dickey; Sorrell et Hargrave.

Philadelphie .000100000— 1 4 0

Cleveland .000000000— 2 6 1

Batteries: Walberg et Cochrane; Ferrell et L. Sewell.

Washington .000000500— 5 9 4

Chicago .000200000— 2 8 0

Batteries: Brown et Tate; Welland et Berg.

Boston .100000000— 1 6 1

St-Louis .000000000— 0 3 2

Batteries: McFayden et A. Gaston Stewart et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

PREMIERE PARTIE—

St-Louis	.100101002	5	11	2
New-York	.12140100x	9	12	1

Batteries: Alexander et Wilson; Hubbell et O'Farrell.

DEUXIEME PARTIE—

St-Louis	.000113213	11	18	0
New-York	.000000102	3	10	1

Batteries: Mitchell et Wilson; Moore et Hogan.

Chicago .201100150— 10 11 2

Brooklyn .030000100— 4 8 1

Batteries: Nehf et Taylor; Dudley et Deberry.

PREMIERE PARTIE—

Cincinnati	.100100000	2	12	0
Philadelphie	.00100025x	8	15	0

Batteries: Donahue et Lukeforth Willoughby et Davis.

DEUXIEME PARTIE—

Cincinnati	.010002000	3	6	2
Philadelphie	.000010100	2	12	1

Batteries: Rixey et Dixon; Elliott et Lorian.

Pittsburgh .300000000— 3 6 0

Boston .000000200— 2 9 1

Batteries: French et Hargreaves; R. Smith et Sphorer.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul .000100000— 2 10 1

Columbus .102000000— 3 7 3

Batteries: Harris et Fenner; Kemner et Devine.

Minneapolis .000023000— 5 8 0

Toledo .32353122x— 21 24 1

Batteries: Brillheart, Middleton, Griffin et Kenna; Wingard et Hayward, McCurdy.

Milwaukee .042000250— 13 17 0

Louisville .000200203— 7 14 2

Batteries: Buvud et Young, Deberry; Greson et Thompson.

Kansas City .000000115— 7 8 3

Indianapolis .012004001— 8 13 1

Batteries: Warmouth, Fette et Peters, Angley; Schuppe et Spring.

S. STE-MARIE VS ST-RÉGIS À MAISONNEUVE

Le Social Sainte-Marie a été battu dimanche dernier à Saint-Régis par le club de crose de l'endroit, mais seulement par une faible marge.

Le Sainte-Marie remercie le St-Régis de sa cordiale réception. Cet après-midi, le Social Sainte-Marie et le Saint-Régis se rencontreront de nouveau, cette fois au terrain du National, à Maisonneuve. Le Sainte-Marie veut à tout prix vaincre le Saint-Régis qui est en tête de la ligue.

ELLE NAGE SANS ARRÊT PENDANT 61 HEURES

New-York, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — Mme Corinne Rossburg, 18 ans, a nagé pendant 61 heures sans arrêt dans un bassin de natation du Bronx. Elle a perdu connaissance et on l'a retirée de l'eau. Mme Rossburg a commencé à établir son record d'endurance de nage mardi après-midi à 1.30. Elle était si épuisée lorsqu'on l'a sortie de l'eau hier matin qu'un médecin a ordonné de la transporter à l'hôpital Saint-François. Il a dit qu'elle devra passer là plusieurs jours.

L'ancien record de nage était de 60 heures et avait été établi par Mme Myrtle Huddleston en septembre dernier à Coney Island.

4 BONNES LUTTES À L'AFFICHE, POUR DEMAIN SOIR, À L'ARENA

Le promoteur Lucien Riopel a préparé son programme pour la séance de lutte de demain soir. Abe Kaplan est en finale avec Henri Deglane dans une rencontre limitée à deux heures. Ces deux lutteurs ont déjà fait partie nulle d'une heure ensemble et ils régleront lundi soir prochain la question de supériorité.

En semi-finale, Eimar Johansen sera aux prises avec un nouveau venu, Frank Altman. C'est un Américain qui est très bien vu aux États-Unis et on le dit capable de battre le Norvégien.

À CONNAUGHT PARK

Ottawa, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — La bourse Au Revoir numéro par excellence au programme de cet après-midi, a été courue devant une foule de 6,000 personnes. Sur une juste des plus rapides.

Take your time, gagna par une faible marge. Il était piloté par N. Wall, portant le poids de 99 lbs. Son propriétaire recevra la somme de \$800.

Résultats détaillés:

PREMIERE COURSE—

Whale Oil, 115, Leonard, 10,90, 5,80, 2,70; Quatra Bras 112, Snider, 3,55, 2,40; Sphere of Beauty, 115, McGinnis, 2,30.

DEUXIEME COURSE—

Mum Ruffling, 104, More, 50,25; 30,70, 14,60; Lenny, 107, Wilson, 4,30, 3,20; Moonlight, 102, Meyer, 3,90.

TROISIEME COURSE—

Ecoma 109, Dougherty, 16,30, 7,20 4,55; Sam Pass, 109, Meyer, 6,65, 3,90; Dark Simon, 112, Mooney, 4,70.

QUATRIEME COURSE—

Saints Fancy, 98, Meyer, 11,75, 6,24, 4,20; Cedar Crest, 107, Snider 98, 4,60, 4,10; Turkecap, 109, Mooney, 8,85.

CINQUIEME COURSE—

Take Your Time, 99, Wall, 7,75, 3,60, 2,75; Russett, 86, Macivor, 3,85, 3,10; The Stylos 102, Dougherty, 3,95.

SIXIEME COURSE—

Kinkajour, 108, Sullovey, 6,75, 3,40, 2,65; Royal Charge, 115, Leonard, 3,95, 2,65; Dear Lady, 106, Ramano, 3,30.

SEPTIEME COURSE—

Pat Brush, 115, Leonard, 43,00, 22,25, 11,05; Great Luck, 104, McIvor, 35,35, 11,80; Stuarts Draft, 104, Polden, 13,70.

À SARATOGA Résultats des courses d'hier après-midi.

PREMIERE COURSE—

Drawing Board, 112, Malley, 6-1, 5-2, 6-5; Fair Ball, 109, Rose, 6-1, 3-1; Spectacular, 107, Hale, even.

DEUXIEME COURSE—

Red Bridge, 135, Hunt, 9-5, 4-5, 2-5; Laufjunge, 145, Boswick, 4-1, 2-1; Huff, 140, Albright, 6-5.

TROISIEME COURSE—

Goose Egg, 115, Ellis, 4-1, 8-5, 4-5; The Spare, 122, Bejschak, 2-1, even; Snowflake, 115, Schaefer, 5-1.

QUATRIEME COURSE—

Sun Meddler, 113, Bejschak, 3-1, even, 7-10; Kopec, 105, Eadie 7-10 1-3; Bridegroom, 104, Renick, 2-1.

CINQUIEME COURSE—

Beacon Hill, 117, Roberston, 7-2, 7-5, 3-5; Marine, 123, Baker, 8-1, 4-1; The Nut, 117, Maiben, even.

SIXIEME COURSE—

Hijack, 118, McAtee, 13-5, 9-10, 2-5; Big Star, 118, Legere, 4-1, 2-1; Sunny Morn, 118, Kelsay, 3-1.

COMMISSION DE BOXE

Springfield, Ill., 17. — Il est rumored que la nouvelle commission de Boxe de l'Illinois se composera, de George F. Getz, millionnaire et marchand de charbon, du général John V. Glinnin et de Fred Gardner, banquier.

TOURNOI FÉMININ

Toronto, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — L'association canadienne féminine de golf annonce que les deux tournois de championnat seront disputés au club Scarborough, de Toronto, du 16 au 20 septembre et que le 24e tournoi annuel aura lieu du 23 au 28 septembre. Les championnes actuelles sont Virginia Wilson, de Chicago, et Mlle Mackenzie. Dans le tournoi "open", 32 joueuses seront choisies pour prendre part au tournoi pour la coupe de la duchesse de Connaught. La finale sera de 36 trous. Les 16 premières joueuses éliminées joueront dans le tournoi de consolation. Le tournoi est ouvert à tous les membres de la C. L. G. U. Le handicap est limité à 30. Les règlements du tournoi seront pratiquement les mêmes que par les années précédentes.

Stanislaus Zhyzsko et Deslongchamps figureront dans les deux préliminaires de trente minutes.

Voici le programme au complet: Final: Henri Deglane vs Abie Kaplan, deux dans trois, deux heures. Semi-finale: Einar Johansen vs Frank Altman, une heure, une chute. Préliminaire: Stanislaus Zhyzsko vs Young Hackenschmidt, 30 minutes, une chute. Georges Deslongchamps vs Al Thomas, 30 minutes, une chute.

TELE MÈRE...

Il y a 25 ans, Mlle May Sutton, aujourd'hui Mme Bundy, qui est encore une joueuse de tennis en évidence, gagnait le championnat amateur des États-Unis, écrit M.-J. Rodden, dans le "Globe", de Toronto, Lundi, sa fille, Dorothy Sutton, âgée de 12 ans et dirigée par sa mère, participait à un tournoi sur le gazon à Rye, N.-Y., et gagnait, au score de 6-4, 6-2, contre une joueuse senior, Mme Marquis James, de Rye. Le fait de battre un joueur senior pour une personne de 12 ans est remarquable. Personne ne sait si Mlle Bundy ne gagnera pas un jour le titre naguère détenu par sa mère.

Beaumont, Texas, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — Kyle Wheelas, un golfeur, a réussi à lancer ("mashie shot") de 90 milles ces jours derniers, alors que sa balle est allée tomber dans un avion filant vers Houston. Wheelas prenait des leçons du professionnel John Spillar.

PARC BELMONT CARTIERVILLE

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

L'endroit préféré pour pique-nique de famille, grande joie des enfants

PRINCIPALES ATTRACTIONS:

Le Bain et sa Plage de Sable — Les comédies gratis de l'Ecran — Les beaux concerts de l'Ampliphone — Le Midway et ses baraques — Le Pavillon de danse — Le Bosquet des Pique-niques.

Jeux divers pour enfants.

Transport régulier par Tramways ou Trains du C. N. R. au Terminus du Tunnel

Confort — Air Pur — Bon Ordre — Plaisir — Bienvenue

Admission: Samedi: Adultes, 15c; Enfants, 5c
Jours de semaine: Adultes, 10c; Enfants, 5c

PARC DOMINION RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

NOUVELLES COURSES D'AUTOS

Exhibitions, Dodgem, Animaux rares, Méneestrels, Cirque de Singes, Whip, La Maison des Fous, Course à la victoire, Glissoire aquatique, "Tumble Bug", Auto-chenille, Etc., Etc.

DANSE aux sons de l'Orchestre E. Duchêne, dirigé par Phil Kirsch

MUSIQUE MAGIQUE L'après-midi et le soir ON SERT LA BIÈRE

AL. FOREMAN DÉFENDRA SON TITRE CONTRE S. MIREAULT, MERCREDI SOIR, AU FORUM

On travaille activement pour les préparatifs de la séance de boxe, donnée par le Canadien, mercredi au Forum. M. Eugène Brosseau, de Toronto, du 16 au 20 septembre et que le 24e tournoi annuel aura lieu du 23 au 28 septembre. Les championnes actuelles sont Virginia Wilson, de Chicago, et Mlle Mackenzie. Dans le tournoi "open", 32 joueuses seront choisies pour prendre part au tournoi pour la coupe de la duchesse de Connaught. La finale sera de 36 trous. Les 16 premières joueuses éliminées joueront dans le tournoi de consolation. Le tournoi est ouvert à tous les membres de la C. L. G. U. Le handicap est limité à 30. Les règlements du tournoi seront pratiquement les mêmes que par les années précédentes.

Les deux hommes se sont battus contre McGraw, au cours des derniers mois. Il est vrai que Phil Faile emporté sur le Canadien français mais celui-ci a montré tellement de courage et il a frappé si souvent qu'il s'est gagné un grand nombre d'amis. On a dit que Mireault avait "pun" McGraw aussi que Foreman et on lui concède beaucoup de chances contre le champion du Canada.

Eugène Brosseau a réussi à ajouter un excellent combat à son intéressant programme de mercredi soir, au Forum. Le matchmaker du Canadien a arrangé une rencontre entre Bobby Leitham, aspirant à la couronne de 118 livres et Joe Marciente, qui a fourni de si passionnés combats depuis qu'il est arrivé à Montréal. Ce match, qui sera de huit assauts, sera la semi-finale de la rencontre entre Al. Foreman et Sylvio Mireault.

Le premier combat préliminaire

TRUC DE VANCE

Chicago, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — A moins que Dazzy Vance, le fameux lanceur des Robins, ne se décide d'acheter une autre chemise pour aller avec son costume, Joe McCarthy, le gérant des Cubs va lui en acheter une ou bien va porter une plainte auprès du président de la ligue.

Chaque fois que Vance doit lancer contre les Cubs, il porte une chemise toute en pièces et à chaque élan qu'il donne, les morceaux de linde entourent Vance comme autant de petits drapeaux. Les frappeurs sont portés à surveiller cette fameuse chemise pour voir si elle ne quittera pas le dos du lanceur, et celui-ci en profite pour retirer les hommes au bâton.

Hack Wilson, le fameux cogneur des Cubs, s'est fait retirer quatre fois au bâton, dans la dernière série entre les Cubs et les Robins, et il est un de ceux qui se plaignent.

WM. TILDEN, ACTEUR

Londres, 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — William Tilden, le meilleur joueur de tennis des États-Unis, viendra en Angleterre à la fin de septembre et paraîtra dans une pièce montée par B. A. Meyer, intitulée "They All want Something". Il est fort possible que s'il trouve Londres de son goût et si la pièce est un succès, Tilden agira comme instructeur des jeunes joueurs de tennis et paraîtra sur la scène comme acteur à dit Meyer.

COURSES DE BICYCLETTES CEUX QUI COURRONT DANS LE "HANDICAP" DE L'HOTEL QUEEN À LA PISTE DE DORVAL

Henri Lepage, considéré comme le meilleur coureur de vitesse à Montréal, aura, aujourd'hui l'occasion de montrer ce qu'il peut faire alors qu'il rencontrera Art Best, champion cycliste de Toronto dans une série de courses au Velodrome, en arrière de l'institution des Sourds-Muets, au parc Jarry et Ave. Mile-End. Les deux hommes se rencontreront tout d'abord dans une course de poursuite.

L'on verra une course entre Sammy Gastman, de New-York et Gus Merkie, d'Allemagne. Les deux cyclistes seront aidés par des motocyclistes qui courront devant eux.

Le programme comprendra en outre une course handicap d'un demi-mille et une course de 5 milles, ouverte aux professionnels.

Une course pour amateurs de 15 ans complètera le programme. Les courses commenceront à 3 heures.

BOXE AU FORUM MERCREDI, 21 AOUT à 8.30 P.M. AL. FOREMAN Champion poids-léger du Canada VS SYLVIO MIREAULT Pour le Championnat Poids-Léger du Canada

5 - AUTRES BATAILLES - 5

ADMISSION: \$1.00, \$1.50, \$2.25, \$3.50

BILLETTS en vente à tous les magasins de cigares de S. Hyman Limited, chez Eugène Ménard, 4522, St-Denis; chez Chs. Lafore, 71, Ste-Catherine Est; et au Champêtre Billard Academy, 4206, Ste-Catherine Est, et au Forum, Tél. Wilbank 6131.

T'a pas ?



COURSES À DORVAL, MARDI. RIVERDALE STABLE, 26. ATTACK. J. A. PARSONS, 27. QUICK RETURN. L. GENTRY, 28. CARTAGO. W. L. BRODIE, 29. WELLS, 30. ARAGEL. H. C. HATCH, 31. AMSTERDAM, 32. SUPERLOVE, 33. CONTEMPLETE. P. L. CICERTI, 34. FIRE BRIGADE. C. C. HASTINGS, 35. MANCHU.

La direction du Dorval Jockey Club a annoncé que mardi, jour d'ouverture sera la journée des dames. Celles-ci seront les invitées du club et elles seront admises gratuitement au terrain.

3 CHAMPIONNATS

Manchester, N. H., 17. (Spéc. à "L'Autorité Nouvelle") — Arthur-D. Noble, de Newton, Mass., le champion junior du Canada au tennis, a gagné trois titres le même jour récemment ici. Il a gagné le titre de l'Etat, le double avec Herbert Wallis, de Lowell, Mass., et le mixte avec Mme Goldie Piper, de Manchester, N.H.

Courses à Dorval

ADMISSION \$2.00 Taxe incluse

TRAINS: De la gare Windsor directement à la piste, 1.55 et 2.10 P.M. (Heure avancée) Pour trains réguliers de C. P. R. et du C. N. R. — voir l'horaire.

AOUT 20 au 27

Dorval Jockey Club

Les MEMBRES DU CLUB HOUSSER pourront se procurer des billets au bureau: Ch. 123, Hôtel Windsor jusqu'à midi et à la piste après cette heure.

AUTOMOBILES VIA LE CHEMIN DE LACHINE \$2,000. ajoutées—HANDICAP HOTEL QUEEN'S—\$2,000. ajoutées Char spécial pour les Membres attaché au train de 2.10 P.M.

JOURNÉE DES DAMES MARDI

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!